



02/03/2026 – ÉDITO C. O. P Gironde

Musique, vigilance, mémoire et responsabilité

Notre vocation est artistique.
Mais elle n'est pas seulement artistique.

Elle est aussi une vocation de vigilance, de mémoire et de transmission.

La musique est l'un des langages les plus profonds de l'être humain.
Elle relie les générations.
Elle traverse le temps.
Elle unit là où les mots divisent parfois.

En tant que père et grand-père, je ne peux dissocier l'expression artistique de la responsabilité envers ceux qui naissent aujourd'hui et ceux qui naîtront demain.

Mais cette exigence de transmission ne vient pas de nulle part.
Elle s'enracine aussi dans un parcours de service.

Après 35 années passées au service de la France, au sein de la Marine nationale, j'ai appris que servir ne signifie pas exercer un pouvoir, mais assumer une responsabilité.
Servir, c'est protéger.
Servir, c'est transmettre.
Servir, c'est préparer l'avenir sans jamais oublier le passé.

Protéger le vivant, c'est protéger l'enfance.
Protéger l'enfance, c'est protéger nos propres enfants et petits-enfants.

Notre association alerte avec gravité et mesure sur les enjeux de santé liés à certaines expositions environnementales, notamment aux pesticides de synthèse, en relayant les travaux et alertes de professeurs et chercheurs reconnus en endocrinologie et en santé environnementale.

Les recherches contemporaines évoquent non seulement des effets délétères possibles sur la vulnérabilité périnatale et les cancers pédiatriques, mais également des mécanismes susceptibles d'impacts transgénérationnels — pouvant affecter plusieurs générations au-delà de l'exposition initiale.

C'est là que se situe la responsabilité.

Lorsqu'un choix d'aujourd'hui peut altérer la santé d'un enfant qui n'est pas encore né, il ne s'agit plus d'opinion.
Il s'agit de responsabilité.

Comme le rappelait Simone Veil :

« ... nous devons être vigilants, et la défendre non seulement contre les forces de la nature qui la menacent, mais encore davantage contre la folie des hommes. »

La folie des hommes peut prendre une forme insidieuse :
la banalisation de l'inacceptable,
l'habitude du risque,
le silence face aux alertes,
la normalisation progressive de ce qui fragilise les plus vulnérables.

Mais la vigilance suppose aussi la mémoire.

Comme le rappelait le philosophe George Santayana :

« Ceux qui ne peuvent se souvenir du passé sont condamnés à le revivre. »

Un pays qui cesse de parler de son histoire fragilise son avenir.
La transmission n'est pas un luxe culturel.
Elle est un fondement républicain.

Changer les lois, notamment celles qui encadrent l'usage des substances chimiques de synthèse, exige un débat exigeant mais respectueux.

Nos élus — maires, députés, parlementaires européens — peuvent être des amis ou des adversaires dans le débat démocratique.
Ils ne doivent jamais devenir des ennemis.

Car l'ennemi nourrit la violence.
L'adversaire nourrit le débat.
Et seul le débat respectueux permet l'évolution des lois.

Les enfants ont besoin de repères vivants, incarnés, visibles — dans leurs villages, dans leurs villes, petites ou grandes.
Ils ont besoin d'exemples en présence, en dialogue réel, en humanité partagée.
La transmission ne peut se réduire aux écrans.

La musique, pour nous, n'est pas un divertissement détaché du monde.
Elle est un acte de conscience.
Un acte de mémoire.
Un acte de transmission.

Et notre devise est plus que jamais d'actualité :

OUI, pour tout changer, il faut chanter.
Mais il faut S'AIMER.

Car sans amour, il n'y a pas de dialogue.
Sans dialogue, il n'y a pas d'évolution.
Sans évolution, il n'y a pas d'avenir.

Protéger le vivant aujourd'hui,
c'est protéger la dignité de ceux qui naîtront demain.

Christian Filhos (*Gignac, pseudo musical*)
Président fondateur – C.O.P. Gironde
35 années au service de la France
Aujourd'hui au service du vivant